

RAF
IMF

Le français ne doit pas être en guerre avec l'anglais, dit M. Boutros-Ghali

16

OTTAWA (PC) – L'Organisation internationale de la francophonie ne doit pas être perçue comme un rempart contre l'envahissement de l'anglais, a déclaré hier le secrétaire général de l'organisme, M. Boutros Boutros-Ghali.

« Nous sommes habitués à voir la francophonie comme une machine, une forteresse pour se battre contre l'anglais. C'est faux. Si c'est ça, c'est perdu, a-t-il affirmé hier au cours d'un entretien avec la Presse Canadienne en marge d'une visite de 10 jours au Canada. L'anglais est devenue langue internationale, soyons réalistes. »

Ces propos du premier secrétaire général de la Francophonie ont de quoi choquer. Ils tranchent avec le discours traditionnel de la francophonie, où le rayonnement de la langue française s'opposait au plurilinguisme.

« Je dis ce que je pense, c'est tout. Je pense que le rôle de la francophonie, c'est de défendre la diversité culturelle », ajoute M. Boutros-Ghali.

Internationaliste et pragmatique, cet ex-secrétaire général de l'ONU veut jeter une bonne dose de réalisme froid sur la francophonie.

« Si je dis: 'Je veux la primauté du français, c'est dire que je vais entrer en guerre contre l'anglais, contre l'arabe aussi, contre le russe et l'espagnol. Pensez-vous que je risque de gagner?' »

Arabophone, l'ex-ministre des Affaires étrangères d'Égypte re-

connait que certains membres de la francophonie peuvent se sentir menacés par l'anglais et que dans ce contexte, des barrières linguistiques peuvent être justifiées.

« Ce n'est pas une critique voilée à l'endroit du Québec, pas du tout, se défend M. Boutros-Ghali. Chaque pays a ses propres spécificités, ses propres problèmes, chacun va chercher dans la francophonie, qui est un instrument à leur disposition, celui qui lui convient le plus. Donc, je ne peux pas me permettre de faire une critique d'aucun pays. »

Diversité culturelle

Pour lui, la diversité culturelle est le meilleur rempart contre l'uniformisation des langues. Et c'est en s'associant à d'autres mouvements et organismes internationaux que la force du français sera la plus percutante.

En ouvrant la porte à d'autres langues et cultures, les pays de la francophonie donnent un bon coup de pouce au français au lieu de le diluer, fait remarquer le haut responsable.

« Il n'y a pas de contradiction parce que la langue française n'est pas la première langue dans 90



Photo PC

BOUTROS BOUTROS-GHALI a expliqué hier sa conception de la francophonie

pour cent des pays membres de la francophonie.»

À son arrivée sur le sol canadien, M. Boutros-Ghali s'est trouvé malgré lui au cœur d'une controverse entre Ottawa et Québec. Le premier ministre Lucien Bouchard a annulé son tête-à-tête avec le représentant de la francophonie sous le prétexte que le fédéral n'avait pas respecté le protocole d'entente sur les visiteurs étrangers sur le territoire québécois.